

*Questions orales*LE RAPPORT ENTRE LES TAUX D'INTÉRÊT ET LA
CONTRE-VALEUR DU DOLLAR

Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition): Ma question supplémentaire s'adresse au ministre des Finances. Maintient-il la réponse qu'il a donnée à mon collègue le député de Laval-des-Rapides, à savoir qu'il n'y a pas de rapport entre la hausse des taux d'intérêt au Canada suscitée par le gouverneur de la Banque du Canada et la chute du dollar canadien?

L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances): Monsieur le Président, je vais répondre directement à ces deux questions. Il y a un rapport entre la chute du dollar canadien et la hausse des taux d'intérêt.

M. Turner (Vancouver Quadra): Ce n'est pas ce que vous disiez lundi.

M. Wilson (Etobicoke-Centre): Non. Ce que je voudrais rectifier, c'est le sous-entendu du représentant selon lequel la Banque du Canada provoquerait une hausse des taux d'intérêt. Ce n'est pas exact. La Banque du Canada modère la hausse des taux d'intérêt . . .

Des voix: Oh, oh!

M. Wilson (Etobicoke-Centre): . . . de même qu'elle modère le déclin du dollar canadien.

M. Rodriguez: Qu'est-ce que ça veut dire?

M. Wilson (Etobicoke-Centre): Il y a certaines choses qui échappent à notre contrôle au niveau du dollar canadien, à savoir les cours internationaux des denrées et les taux d'intérêt internationaux.

Je tiens à dire au député, ainsi qu'à la Chambre, monsieur le Président, que j'ai eu connaissance du fait que certaines personnes sur le marché craignent que nous ne montrions pas suffisamment de détermination dans notre volonté de réduire le déficit du gouvernement fédéral. Je tiens à assurer à la Chambre que nous maintenons rigoureusement le cap que nous nous sommes fixés. Le déficit va continuer à diminuer cette année, et cette baisse se reflétera dans le budget de l'année prochaine.

Des voix: Bravo!

[Français]

ON DEMANDE QUE LE MINISTRE ET LE GOUVERNEMENT DE LA BANQUE DU CANADA COMPARAISSENT DEVANT UN COMITÉ DE LA CHAMBRE

Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition): Je désire poser une question supplémentaire, monsieur le Président. La question est assez importante pour demander au ministre s'il serait d'accord pour comparaître avec le gouverneur de la Banque du Canada devant le Comité des finances, du commerce et des questions économiques de cette Chambre pour expliquer, pour la gouverne des députés et des Canadiens, les

raisons des taux actuels d'intérêt et de la baisse du dollar canadien?

[Traduction]

L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances): Monsieur le Président, c'est une question que les députés voudront sans doute poser au gouverneur de la Banque du Canada.

Je rappelle au député que la Chambre n'a que faire de ses exposés sur la politique des taux d'intérêt . . .

Des voix: Oh, oh!

Des voix: Bravo!

Une voix: C'est la même politique.

M. le Président: A l'ordre, je vous prie.

M. Wilson (Etobicoke-Centre): . . . car lorsqu'il assumait le portefeuille des Finances, les taux d'intérêt sont passés de 4.75 à 9.5 p. 100. Étant donné que le député de Saint-Maurice a fait tant de bruit lorsqu'il occupait ses fonctions . . .

M. le Président: A l'ordre, je vous prie.

Des voix: Bravo!

Une voix: Que pensez-vous des taux d'intérêt de 22 p. 100 sous le régime libéral?

* * *

● (1420)

[Français]

L'INDUSTRIE

ON DEMANDE DES PRÉCISIONS SUR LA DÉCISION DE VENDRE LA RAFFINERIE GULF À ULTRAMAR

L'hon. André Ouellet (Papineau): Monsieur le Président, ma question s'adresse au premier ministre. Hier, ce dernier a dit: Nous n'avons pas pris la décision de fermer cette raffinerie. Comment peut-il dire une telle chose? N'est-il pas vrai que son ministre de l'Expansion industrielle régionale a déclaré à Montréal qu'il avait pris cette décision dans le cas de Gulf-Ultramar dans l'intérêt du pays, et n'est-il pas vrai que son ministre des Communications a dit à la radio que le Cabinet avait pris cette décision? Qui dit la vérité, le premier ministre ou ses deux ministres?

Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre): Monsieur le Président, je pense que mon ami se trompe. Effectivement, il y a eu trois raffineries qui ont été fermées alors qu'il était ministre de la Couronne. Trois raffineries ont fermé leurs portes alors que le député de Papineau était ministre de la Couronne et il a gardé un mutisme impeccable. Il n'a pas dit un mot en faveur des Montréalais et des Québécois. Suite à une transaction commerciale, il y a une quatrième raffinerie qui a été affectée, mais nous sommes en train de travailler avec des intervenants appropriés afin de la sauver et non de la fermer, comme les libéraux l'ont fait.